

et sur les mêmes hauteurs, cette nouvelle église dont la flèche vient de s'élever vers le ciel comme une oraison jaculatoire et semble vouloir porter le signe de notre rédemption jusqu'au trône de la miséricorde divine pour en faire descendre sans doute une pluie de grâces spirituelles et temporelles ? — C'est l'église de Notre-Dame du Chemin, qu'avoisine la résidence de Manrèse ; deux noms qu'affectionne la Société de Jésus, parcequ'ils étaient chers à leur illustre fondateur, Saint Ignace de Loyola.

Que Dieu bénisse cette nouvelle résidence des successeurs des premiers missionnaires Jésuites en Canada, martyrs ou confesseurs de la foi.

Maintenant plaçons-nous sur la galerie du troisième étage de l'hôpital et tournons nos regards vers le nord. Voyez dans le lointain cette partie des Laurentides qui, depuis le Cap Tourmente jusqu'à la montagne, à Bonhomme qui se prolonge jusqu'en arrière de Saint-Augustin, forme un si bel encadrement à la côte de Beaupré et au magnifique panorama qu'offre à votre vue les riches et belles paroisses de Beauport, de Charlesbourg, de Saint-Ambroise, de la Jeune Lorette et même d'une partie de l'Ancienne Lorette dont on voit l'église.

Beauport, la plus ancienne paroisse de nos campagnes, aimant à faire remarquer aux étrangers qui la traversent pour aller admirer la chute du Montmorency, le plus beau point de vue, sans contredit, des environs de Québec dont elle jouit : renommée aussi pour ses carrières, ses fourneaux à chaux, ses jardins, particulièrement favorables à la culture des oignons qui pourraient peut-être être comparés à ceux de l'Egypte qu'ont regrettés les Hébreux.

Tout devant nous, Charlesbourg, riche et belle paroisse aux vergers et aux jardins bien entretenus, aux prairies et aux champs plantureux, au milieu desquels on a le bon goût de laisser croître, comme enjolivement, ça et là, plusieurs des géants de nos forêts, des ormes aux têtes altières.

Charlesbourg ! mais c'est ma paroisse natale ! à laquelle se rattachent mes plus chers souvenirs, où j'ai passé les jours heureux et joyeux de mon enfance, où reposent ceux que j'ai le plus aimés dans ma vie ! Tous les jours je peux jeter un regard de satisfaction sur la terre paternelle, et quand on est parvenu à cet âge de la vie où *"l'âme recueillie a besoin de se souvenir,"* c'est une grande jouissance de pouvoir rattacher les